

Failles ordinaires de la mémoire

Entre l'imperfection
des souvenirs et l'inévitabilité
de l'oubli, les mécanismes
inhérents à la mémoire
rendent la perception humaine
fondamentalement subjective.

groupe d'individus ayant vécu un même événement d'en produire une description objective – une expérience que nous faisons toutes quotidiennement lorsque nous avons des désaccords sur *ce qu'il s'est passé*. Les failles de la mémoire sont de plusieurs ordres, documentées par la recherche en psychologie cognitive. Outre la question de l'oubli, nos mémoires produisent également des versions subjectives et individuelles des événements, qui peuvent être influencées par quantité de facteurs et notamment le choc traumatique. Le choc d'un pistolet braqué ↴

Souvent, les témoins d'un braquage sont capables de raconter avec exactitude les détails d'un pistolet pointé sur eux, mais incapables de décrire le visage de la personne armée, qui ne se trouve pourtant qu'à quelques centimètres du canon. Longtemps, les témoignages de cet ordre, jugés absurdes, ont été décrédibilisés, occasionnant de nombreuses erreurs judiciaires. Jusqu'à ce que la recherche en psychologie cognitive démontre que de telles altérations mémorielles relevaient du fonctionnement ordinaire du cerveau.

Jusqu'où nos souvenirs nous appartiennent-ils? Comment trouver une base commune sur laquelle fonder un souvenir collectif? Robert Anderson, chercheur en communication, a fondé l'un des concepts les plus féconds des sciences sociales: l'effet Rashōmon. Tirant son nom du film d'Akira Kurosawa, il désigne l'impossibilité pour un ↴

sur soi, par exemple. Selon sa position dans un événement, on en produira un souvenir si profondément unique qu'il explique l'impossibilité Rashōmon.

Cette impossibilité est au cœur du spectacle *À 5 ans, j'ai oublié le Français*. La structure dramaturgique de la pièce reflète ces problématiques constitutives de la mémoire humaine, tandis que la réflexion sur la scénographie est inspirée par la dimension spatiale du processus mémoriel. Dans une recherche ultérieure, des scientifiques prendront pour objet d'étude les publics du spectacle: de quoi se souviennent-ils? En quoi leurs souvenirs entrent-ils, eux aussi, en conflit?

Scientifiques associés à la résidence:
Delphine Preissmann, psychologue, spécialiste
du fonctionnement cognitif des souvenirs – UNIL
Nathalie Dongois, juriste, spécialiste des erreurs judiciaires
liées à la mémoire – UNIL